



1^{er} dimanche de Carême
Dimanche 5 Mars 2017
Année A



Au désert par l'Esprit

Genèse 2, 7-9 ; 3, 1-7a

Psaume 50

Romains 5, 12-19

Matthieu 4, 1-11

Depuis mercredi, nous avons repris notre bâton de pèlerin pour marcher avec Jésus et revenir à la source de ce qui fonde notre joie de croire, d'espérer et d'aimer.

Pour bien vivre ce temps du carême, il nous faut comprendre ce qui motive cette démarche ; autrement dit : **pourquoi faire Carême ?... puis comment faire carême ?...**

Écoutons ce que dit Saint Jean Paul II à propos du Carême " ... comme un temps propice à l'intensification de la prière et de la pénitence, en ouvrant notre cœur pour accueillir docilement la volonté divine. Le Carême nous indique un itinéraire spirituel qui nous prépare à revivre le grand mystère de la mort et de la résurrection du Christ, surtout à travers une écoute plus assidue de la Parole de Dieu et la pratique plus généreuse de la mortification, grâce à laquelle il nous est possible d'aider davantage notre prochain dans le besoin".

Essayons d'approfondir. Dans la première lecture, le récit de la Genèse nous a rappelé le premier refus de l'homme. Au cœur de la relation entre Dieu et l'homme, le malin représenté par le fameux serpent, pervertit le cœur de l'homme en lui faisant croire qu'il peut organiser sa vie sans Dieu. Il va même plus loin, proposant à Adam de se mettre à l'égal de Dieu. C'est le péché d'orgueil. Ne comptant que sur lui, l'homme veut décider ce qui est le bien et le mal. Mensonge et illusion engendrent la confusion et conduisent à la mort puisque coupé de la source de la Vie. C'est le péché originel dont nous avons été lavés à notre baptême.

Toute la vie chrétienne et particulièrement le Carême, consiste à poursuivre le combat contre la tentation de se croire l'égal de Dieu qu'il faudrait éliminer pour être pleinement libre. Il y a une tentation encore plus subtile, c'est la négation du péché. D'ailleurs, il m'arrive d'entendre des chrétiens me dirent : "Aujourd'hui, il n'y a plus de péché"; "Il n'y a plus besoin de se confesser".

J'ai fait le test et vous pourrez le vérifier vous-même. J'ai posé les 3 questions suivantes :
1. "est-ce que vous croyez en Dieu ?..." Réponse : Bien sûr que OUI !...
2. Est-ce que vous croyez en Jésus ?... Bien sûr que OUI !...
3. Qu'est-ce qu'il est venu faire ?... Réponse : nous sauver du péché !...
Ma conclusion : Vous m'avez dit qu'il n'y avait plus de péché, alors, il n'y a plus besoin de se confesser, et donc bientôt, vous n'aurez plus besoin de Dieu !...

On voit bien aujourd'hui dans notre société qui relativise tout; on perd la notion du bien et du mal, puis le sens du péché et très vite, on n'a plus besoin de Dieu !... L'homme est livré à lui-même, à son individualisme et à la loi de la jungle et du chacun pour soi. Il suffit de regarder !...

Le Carême et l'Évangile d'aujourd'hui nous enseignent que la vie est un chemin qui doit nous mener au ciel, c'est-à-dire, à Dieu. Mais pour avancer, nous devons passer les épreuves des tentations.

Alors, laissons-nous conduire par l'Esprit Saint au désert et suivons Jésus. Juste après son baptême, lorsqu'il est conduit au désert par l'Esprit, Jésus est attendu justement par le tentateur. Par trois fois, celui-ci reproduit la stratégie mensongère qui avait bien fonctionné avec Adam et Eve, dans la Genèse. A trois reprises, il porte son attaque sur la relation de Jésus à son Père.

Tout d'abord, il propose à Jésus de subvenir par lui-même à ses propres besoins, le poussant à utiliser son pouvoir et donc à se soustraire de la dépendance à son Père : **"Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains."** Jésus refuse et confesse que la vie vient de Dieu.

Puis, le tentateur reprenant la même formule : **"Si tu es le Fils de Dieu ..."** suggère à Jésus de demander à son Père d'intervenir en sa faveur. Jésus refuse de mettre Dieu en demeure d'opérer un miracle pour lui. Ce serait oublier que depuis le commencement, Dieu nous donne tout en Jésus.

Enfin, le tentateur incite Jésus à se prosterner devant lui pour le détourner de Dieu créateur et source de tout bien. C'est la tentation suprême du reniement de Dieu pour s'emparer d'un pouvoir qui ne nous appartient pas. Jésus refuse et confesse que Dieu seul est digne d'adoration.

Vous voyez, la liturgie de ce premier dimanche de Carême nous met devant la racine du péché, c'est-à-dire notre volonté d'autonomie, de l'avoir et du pouvoir.

A chacun de voir comment s'engager résolument sur le chemin de la conversion afin de revenir vers Dieu. L'Eglise nous propose trois moyens :

Le jeûne pour nous libérer de ce qui nous rend esclave. Par exemple : renoncement à la nourriture ou à d'autres biens; à la télévision qui nous fait entrer dans la pensée unique; à l'ordinateur, aux jeux, à la musique ou au téléphone. A chacun de savoir jeûner des excès qui encombrant et emprisonnent.

La prière qui nous tourne vers Dieu, en imitant le Christ qui prie, en donnant du temps à la vie intérieure, à la lecture, à la méditation etc ...

L'aumône qui nous tourne vers nos frères, en imitant le Christ avec son regard bienveillant et miséricordieux. L'aumône pour partager notre argent avec des pauvres ou organismes caritatifs, sans oublier "le don du cœur" qui écoute, parle et reconforte avec un sourire, une parole, un regard bienveillant.

Frères et sœurs, laissons-nous conduire par l'Esprit Saint au désert en nous mettant à l'école de Jésus qui nous enseigne comment lutter et vaincre nos tentations. Vivons ce temps du carême comme un temps favorable pour retrouver le silence, la paix et la liberté intérieures qui nous préparent à jubiler de joie au matin de la résurrection à Pâques !...